

Le syndrome de La Havane

Fiche d'analyse

Episode 2 : « J'aurais préféré prendre une balle » 32.37

Diffusion de l'introduction 32.37-34.07

Dans quel pays des diplomates sont-ils également atteints de troubles suspects? **La Chine, Mai 2018, Guangzhou, Chine**



Ville de
Guangzhou

Diffusion jusqu'à 38.40

L'enquête en Chine, « comme une scène de crime » : quelle sont les conclusions ?

Manque de cohérences, pas les mêmes signes qu'à la Havane (36.18)

Quel est le diagnostic posé par les médecins ? **Médecins ont conclu à des symptômes psychosomatiques, du stress. Influence les uns les autres « hystérie »**

Quels autres pays sont concernés ? **France (Paris), Suisse (Genève), Allemagne (Berlin) ; Serbie, Autriche (Vienne)**

200 cas répertoriés. Montée en puissance

Explications orales de la suite du récit

38.40 : Nouveau personnage dans l'histoire, Marc Polymeropoulos, agent de la CIA multi-récompensé et médaillé. Décembre, 2017, Moscou, loge au Marriott, à deux pas de l'Ambassade américaine. Migraine foudroyante, vertige, à terre, peur

épisode insiste sur la psychose collective

41.50 Nouveau personnage, Mark Zaid avocat des victimes, Marc Polymeropoulos comme client, santé se dégrade fortement, voit de nombreux médecins mais personne ne sait, blessure invisible, pas cru. « J'aurais préféré prendre une balle ou bien perdre un bras, visible »

44.19-46.25 : retour du premier témoin. Le gouvernement ne veut pas soutenir les victimes. Pensées suicidaires.

46.26 : Ambassadeur **John Bolton** nommé conseiller à la Sécurité nationale par Donald Trump. Images d'archives + Interview. Ne croit pas à la psychose collective

Nouveau personnage **Béatrice Golom**, professeure de médecine, s'intéresse au rayonnement par micro-ondes. Explication scientifique, illustration avec IRM d'un cerveau. Établit un rapport circonstancié et étayé scientifiquement, envoie le rapport au secrétaire d'État, pas de réponse ; **apporte une première explication logique**

50.36 : James Giordano, neuroscientifique - Université de Georgetown, Washington DC

Etude des armes à micro-ondes, effets produits sur les humains, contrôle des foules. Illustration par une publicité.

Mais effets (notamment chaleur thermique) ne correspondent pas aux symptômes décrits par les victimes du syndrome de la Havane

Absence de camion avec parabole à proximité des logements des victimes.

« Il manque un maillon »

53.08 : Marc Polymeropoulos

Démission, alcool pour endormir la douleur. Médiatisation de l'affaire

54.17 : Siège de la CIA, Etat de Virginie

Mis
à



l'écart. Mais soutien de 3 ex directeurs de la CIA. Soins et tests à l'hôpital Walter Reed. Diagnostic d'un **traumatisme crânien**. Réalité des symptômes

56.51 : retour sur la première victime, Adam ancien agent de la CIA. Université de Pennsylvanie pour voir des médecins

Séquelles : pertes d'équilibre, aveugle de l'oeil gauche, chien guide, accompagnement ; ne peut plus lire, problèmes cognitifs, de mémoire, note sur des post-its, notes vocales ; montrer l'ampleur des dégâts

Diffusion de la dernière partie

58.35 : Mark Zaid, avocat : réunir et présenter les victimes les unes aux autres, longue guerre, combat interne à mener, le gouvernement américain ne reconnaissant pas une attaque étrangère

59.55 : Marc Polymeropoulos + Adam ,rencontre – combat collectif pour connaître la vérité, se battre contre le gouvernement

1.02.07 : Mark Zaid, secret défense comme arme

1.02.45 : James Giordano, neuroscientifique : miniaturisation des systèmes micro-ondes, transport possible dans un sac à dos

1.03.23 : phénomène similaire dans les années 1970 à Moscou dont a été victime l'ambassadeur américaine en Union Soviétique. Tous les agents atteints travaillaient sur la Russie

Générique de fin : scénarisation pour générer du suspense, à la façon séries policières américaines